

GRANDS BRÛLÉS

Guérir, c'est possible



PHOTO BENOÎT GARIÉPY

■ **Claudia Desharnais raconte avoir trouvé beaucoup de réconfort auprès de l'Association des grands brûlés F.L.A.M., en compagnie de sœur Marie Dionne, fondatrice et coordonnatrice aux communications de l'organisation.**

Deux ans après que sa vie eut basculé en raison de graves brûlures, Claudia Desharnais a retrouvé la joie de vivre. Sa guérison psychologique, elle la doit en grande partie à sa participation au groupe de support des grands brûlés.

VINCENT GAUTHIER

Le Journal de Québec

« Le contact avec les grands brûlés, je trouve ça très enrichissant. On travaille beaucoup sur la confiance et l'estime de soi. Il faut décrocher de tout pour réussir à avancer. C'est essentiel », mentionne la technicienne comptable.

La dame de 45 ans était du nombre des quelque 150 convives réunis au restaurant Au Refuge, hier après-midi, à Saint-Nicolas, pour prendre part au 25^e brunch annuel de Noël de l'Association des grands brûlés F.L.A.M.

Après son accident de 2008, elle avoue avoir vécu une période de transition difficile, surtout lors du contact avec autrui.

« Je suis quelqu'un qui est très fonceuse et qui ne laisse pas les gens me quitter du regard. Par contre, les gens sont portés à vouloir nous éviter parce qu'ils ont mal pour nous autres. Ils ont peur de nous fixer. Je le sais que ça peut déranger des gens de voir quelqu'un comme ça », reconnaît-elle.

Par ailleurs, elle aimerait que davantage de gens viennent trouver du réconfort auprès de l'association.

« Malheureusement, ce sont toujours les mêmes qui reviennent et il y a beaucoup de grands brûlés qui se cachent. Il y en a probablement plus qui devraient participer. Ce n'est peut-être pas tout le monde qui est à l'aise et les gens sont peut-être un peu gênés quand ils arrivent. On se doit d'être nous-mêmes et chaleureux afin que les nouveaux se sentent chez eux », explique-t-elle.

À l'approche du temps des Fêtes, M^{me} Desharnais est d'ailleurs bien heureuse de pouvoir miser sur un tel support et se réjouit du succès de ce brunch annuel. « Ça fait du bien », souligne-t-elle, avec un large sourire.